

## **Deuxième mois de la nuit intergalactique 2140**

### *Jour 1 du voyage vers la ceinture d'Orion*

L'ordinateur de bord vient de me réveiller du sommeil dans lequel j'étais plongée depuis quarante ans. Je suis partie de ma planète Terre en 2100. Notre mission, trouver une nouvelle planète pour accueillir l'humanité. Plusieurs essais précédents ont échoué, nos livres d'histoires sont remplis de pathétiques essais de colonisation des planètes du système solaire, toutes s'étant soldées par un échec et la crainte de l'extinction totale de l'espèce humaine.

Je fais partie d'une équipe de chercheurs qui ont réussi à surmonter tous les défis de la vie sur Terre après les affres des années 2000 et du réchauffement climatique qui a diminué la surface habitable de la terre à un point tel que l'humanité devait faire des choix entre les survivants et... les autres. Une extinction presque totale, mais l'espoir a toujours existé parmi une poignée de scientifiques, doublés de rêveurs et d'écrivains dont les scénarios inspiraient l'esprit humain.

Et me voici. Seule personne éveillée d'une équipe de vingt personnes en route vers la ceinture d'Orion, un exploit qui semblait impossible il y a un siècle. Mon réveil s'est fait en douceur. Là, je prends le temps de regarder autour de moi. Le vaisseau m'est familier, avant le départ, nous avons vécu dans le vaisseau durant des mois pour nous habituer. C'est ce que je vois par le hublot qui me fascine le plus.

Je suis dans une mer d'étoiles. J'ai cette impression de vivre dans les photographies que les télescopes, en fait, les observatoires astronomiques, qui avaient été envoyés dans l'espace pour en découvrir les confins, nous envoyaient. Mais c'est encore plus beau que dans ces photos. Une mer d'étoiles, c'est à la fois angoissant de par sa grandeur, et rassurant, de par sa permanence.

Mon esprit a dû se faire à l'idée que j'ai dormi quarante ans, que je me réveille dans un univers qui n'est pas tout à fait le même que celui auquel je me suis préparé. La physique quantique était un de mes sujets favoris d'étude, et je sais que le continuum temporel a encore beaucoup de secrets pour l'humanité.

Je vais accomplir les tâches qui étaient au menu de cette première journée. Réveiller les ordinateurs de bord, vérifier l'état des réserves d'énergie et de nourriture.

### *Jour 2 du voyage vers la ceinture d'Orion*

Quel bonheur de me sentir ici, à vivre un immense pas pour l'humanité. Tous les systèmes de bord fonctionnent. Les réserves de nourriture sont toutes intactes. Plus important, la réserve d'oxygène se régénérant grâce à une technologie révolutionnaire est complète. Probablement ma plus belle nouvelle depuis mon réveil hier matin.

Dans deux jours, je vais réveiller mon mari, Benoit. Le réveil des vingt personnes à bord du vaisseau est prévu par étapes. On doit pouvoir se rendre à destination et réussir à établir les bases pour la venue de nos successeurs. Déjà quarante ans qui se sont écoulés depuis notre départ, qui sait ce qui s'est passé sur la Terre depuis notre départ ?

Moi et Benoit, nous savions dès le départ que nous ne serions probablement pas de la fin de l'aventure. Nous avons accepté d'en être un maillon, l'entre-deux planètes. Nous aurons tous les deux soixante-dix ans à notre arrivée prévue dans la ceinture d'Orion, et nous savons que nous allons laisser la place pour économiser l'oxygène pour les autres. Parmi les passagers, il y a des enfants, qui seront des adultes quand notre destination sera à notre portée. Ce sont eux, et leurs enfants, qui sont les semences de notre nouvelle humanité. Notre tâche, quand nous les réveillerons, est de les former pour qu'ils soient en mesure de diriger la mission humaine.

J'ai hâte de réveiller Benoît; il y a beaucoup de travail à faire, mais j'ai surtout hâte de le retrouver et de regarder avec lui cette mer d'étoiles qui défilent sous nos yeux.

#### *Jour 4 du voyage vers la ceinture d'Orion*

Je n'ai pas eu le temps d'écrire hier. Les occupations ne manquent pas. Ce matin, j'ai réveillé Benoît. Le bonheur. Aujourd'hui, nous partageons les tâches et tout me semble possible.

Nous avons pris un repas ensemble. Le bonheur est dans les choses simples. Nous devons nous pincer pour apprécier le fait que nous sommes en vie, en voyage dans cet espace qui nous semblait si lointain. Nous avons ri en pensant à nos cours d'histoire intergalactiques, aux premiers essais que nous avons vus grâce à d'anciens médias, la crainte des fusées qui explosaient. Maintenant, le voyage est sûr, du moins le décollage. Ce qui est plus difficile sur Terre, c'est de vivre au quotidien entre les océans qui ont envahi les terres, les plaines desséchées par les incendies qui ont fait rage durant une centaine d'années. Nous sommes choyés par la vie de nous avoir permis de faire partie de la mission.

#### *Jour 10 du voyage vers la ceinture d'Orion*

Aujourd'hui, nous avons reçu un signal provenant de la Terre. Quel ne fut pas notre bonheur d'avoir réussi à débloquer l'antenne réceptrice. Le contact avec la terre est de nouveau possible !

#### *Jour 20 du voyage vers la ceinture d'Orion*

Sommes-nous vraiment seuls dans l'univers ? Sommes-nous présomptueux dans cette aventure ? Benoit et moi avons l'impression d'avoir vu un étrange objet non identifié proche de notre vaisseau.

### *Jour 21 du voyage vers la ceinture d'Orion*

Depuis hier, Benoît et moi n'osons pas en parler. Je pourrais croire que j'ai rêvé, et ce serait plus confortable, mais je vois bien dans son regard, dans ses gestes, qu'il est déstabilisé lui aussi. Cette vision fugace, que représente-t-elle ?

Il ne nous est pas facile de poursuivre nos tâches — et elles ne manquent pas — avec cette question dans l'air. Ce questionnement que nous partageons sans échanger à son propos.

### *Jour 22 du voyage vers la ceinture d'Orion*

Pour la première fois depuis le début de ce voyage, je me rends compte à quel point je n'ai plus de point d'ancrage, tous mes référents sont bousculés, inadéquats, manquants. Quand nous vivions près (bon, c'est tout relatif) de notre étoile, celle-ci éclairait ce qui nous entourait la moitié du temps puis, la nuit, seuls les corps lumineux étaient perceptibles. Ici, maintenant, c'est un peu comme la nuit dans une mer d'étoiles. Ce que j'ai vu n'était certainement pas brillant, peut-être un petit peu moins noir que la nuit. Difficile d'en discerner la forme, rien à voir avec une planète et certainement pas une étoile, un vaisseau spatial d'un genre tout à fait inédit pour moi.

### *Jour 27 du voyage vers la ceinture d'Orion*

Il va bien falloir que nous en parlions, mais tout me semble si flou, si mystérieux, que je voudrais continuer à me remémorer la rencontre encore un peu pour m'éclaircir les idées. Je n'ai jamais rien vu de pareil, mais n'est-ce pas ce à quoi nous devons nous attendre dans les circonstances ?

Pourtant, c'est avec Benoît que je suis le plus à même de pouvoir échanger malgré l'étrangeté de la chose. Et je ferais bien de m'y mettre, car dans trois jours nous devons réveiller Arnaldur. Je ne le connais pas si bien. Évidemment, nous nous sommes côtoyés avant le départ, mais au fond, je ne suis pas sûre de la façon dont il réagira à la suggestion d'êtres extra-terrestres.

C'est à la fois excitant et terrifiant. Si au moins ça ne ressemblait pas tant à une soucoupe volante !